

36 L'OM du SAHARA :

C'est bien beau d'être mûré au SAHARA pour un Radioamateur militaire, mais là-bas, à l'époque où la bombe atomique Française fleurissait sur les sites, l'émission d'amateur n'avait aucun droit de cité.

Les indicatifs d'émission autorisés étaient cantonnés à la SAHOURA, c'est-à-dire COLOMB BECHAR.

A REGGANE, comme à IN AMGUEL, plusieurs Radioamateurs étaient présents, mais aucun n'était autorisé. Certains tentèrent le diable avec de petits émetteurs en CW, mais ils se firent prendre à la première émission, tant les écoutes étaient sérieuses, et la maladie appelée « espionnite » présente.

Il restait l'écoute qui devenait alors un plaisir, car il n'y avait ni QRM, ni QRN ; une propagation à faire pâlir de jalousie l'ami F8SH. Chacun rivalisait d'ingéniosité dans la construction d'antennes de réception de style « cadre à l'ancienne », et les « fanas » arrivaient le soir à capter n'importe quelle station du monde entier (OC - PO - GO).

Etant le patron du centre émission de cette base, j'avais beaucoup de loisirs et j'en profitais pour essayer, au bénéfice des émissions militaires « Pro », antenne après antenne.

L'espace ne manquait pas : des hectares de sable dur comme de la pierre, avec des pylônes, du fil d'antenne et des isolateurs ; le coaxial à profusion, et des émetteurs disponibles. Hélas, pas question d'émettre le moindre microvolt dans les bandes d'Amateurs !

J'essayai l'« arête de poisson », le très long fil à un mètre du sol, puis à dix mètres, le V, le V inversé, le doublet rotatif, la « LEVY », la « ZEPPELIN », la « Maria Malluca », le multidoublet, la « Delta Loop », la « Rhombic », le losange simple puis à plusieurs nappes, le « Carré de Mesny », le cadre, etc., etc.

J'en tirai des conclusions, au bénéfice de mes installations futures, et décidai de fabriquer une verticale quart d'onde pour des fréquences de l'ordre de six MHz, avec une bande passante assez grande ; au sol quatre radians formant le plan de terre. Point correct d'impédance pour un coaxial de cinquante ohms, trouvé au « ROS »-mètre, et la voilà en l'air... Rappelez-vous... : l'antenne « Kronenbourg » fabriquée à partir de boîtes de bière vidées au

préalable, soudées les unes aux autres. (Photo dans Radio-REF de Janvier 1975).

Les matériels radio étaient détaxés. Nous bénéficions de remises importantes pour acquérir du bon matériel, mais le problème était le retour en France, avec la douane d'une part et le poids à l'embarquement aérien. L'astuce pour ramener les matériels achetés sur cette base était le partage des bagages avec ceux qui n'étaient pas chargés pour aller en permission voir leur famille en France. L'envie de contact existe, et quand vous avez été privé d'Emission d'Amateur pendant plusieurs années, il est difficile de reprendre un micro dès le lendemain. En CW il est plus facile de s'y remettre... En France, beaucoup d'indicatifs nouveaux ; il reste encore des stations en modulation d'amplitude, et la SSB est en train de devenir la reine des bandes décimétriques. Tiens, ici, le 80 et le 40 mètres passent moins bien qu'au SAHARA, et les bruits de bande sont plus forts. Le TEN passe à tout casser. De nouvelles stations DX se taillent la part du lion, et il est temps de se mettre au courant, en potassant les « sheet letters ».

La vie en France est tout autre, sans ciel bleu, avec un petit brin de soleil, du crachin, de la pollution, et une circulation intense inconnue dans le « Hoggar ». Mais les vacances au bord de la mer font oublier ces petites déceptions.

Et l'émission d'Amateur dans tout cela ? Présente, tous les jours avec le radio-club militaire à redémarrer, l'envie de refaire les coupes et contests, et les perspectives d'une mutation dans une ambassade de France à l'étranger.

A quand mon indicatif tout neuf, PY à RIO ?